

L'apport des auxiliaires du discours maltais en tant qu'appuis de l'oral

Anne Marie BEZZINA, D.E.A.

French Department, University of Malta Junior College, Malta

E-mail: abez1@um.edu.mt

Abstract: *Les petits mots qui constituent la catégorie multifonctionnelle des auxiliaires du discours ne semblent pas a priori contribuer directement au contenu sémantique et à la syntaxe des énoncés oraux, mais ils jouent en fait un rôle important sur ces deux plans, si bien que leur omission aboutirait à un discours mécanique, artificiel. Leur apport à la production discursive se manifeste dans un corpus d'interactions réalisées en maltais. Souvent très utiles à l'ouverture des interactions, ils partagent avec l'intonation la fonction d'appuis de la structuration des énoncés, mais ils servent aussi d'atténuateurs de la force des messages et contribuent à assurer l'articulation thématique du texte.*

Mots-clés: *Auxiliaires du discours, discours maltais, démarrage de l'interaction, contrôle du dire, stabilisateurs intonatifs, dilution du dit, progression thématique.**

Cet article a pour objet d'esquisser une première description des auxiliaires du discours (désormais AUD) du maltais, de cet ensemble de petits outils multifonctionnels tels que (*j*)*igifieri* (c'est-à-dire)¹, *insomma* (enfin), *hekk hu(x)* (comme ça hein), *mela* (alors/donc), *ifhem* ((tu) comprends), *vera* (vraie), *ma nafx* (je (ne) sais pas), *allura* (alors) et tant d'autres. Une analyse détaillée de ces éléments serait fort utile, d'autant qu'en ce qui concerne la langue maltaise on dispose de peu d'études se rapportant à l'organisation spécifique du sous-système de l'oral vis-à-vis du sous-système distinct de l'écrit, les deux constituant ensemble le système global de la langue. Effectivement les AUD constituent un aspect tellement essentiel à l'oral que leur analyse pourrait s'avérer révélatrice de certains aspects du fonctionnement de l'oral maltais. Toutefois il s'agit à ce stade de quelques réflexions qui ne proposent qu'une approche d'analyse parmi bien d'autres problématiques

* Pour le résumé et les mots-clés en anglais voir *infra* à la fin de cette étude, à p. 95.

¹ Les traductions françaises des AUD et des interventions maltais sont des équivalents approximatifs, le plus souvent des traductions mot à mot. Certaines modifications ont toutefois été faites aux traductions littérales afin de ne pas compromettre la compréhension ; par exemple, des déterminants et adjectifs de genre féminin en maltais ont été traduits par le masculin (ou inversement) afin de correspondre au genre du substantif français utilisé dans la traduction. Il n'est pas supposé que les AUD maltais et leurs traductions françaises se recouvrent dans leurs usages et effets.

potentielles pour l'étude des AUD et qui tiennent donc plus lieu d'observations initiales que de descriptions définitives.

La remarquable variété de valeurs que les AUD sont en mesure de revêtir, tant dans leur ensemble que dans tout emploi particulier, en fait nécessairement des outils de grande importance dans l'expression orale. Que ce soit au niveau affectif, interactionnel, énonciatif, sémantique ou syntaxique, les fonctions remplies par ces outils permettent de constater l'impérativité de leur utilisation par tout locuteur, s'il veut éviter de donner l'impression de s'exprimer de façon mécanique, artificielle, calculée, préfabriquée en quelque sorte, ce qui est d'ailleurs naturellement inadmissible par rapport à la communication spontanée dans laquelle les individus se trouvent impliqués par les situations de la vie quotidienne. Le choix d'AUD particuliers peut dépendre des modalités de la situation de communication particulière, selon l'axe de la formalité par exemple, leur nécessité est par contre une constante.

La catégorie des auxiliaires du discours

Objets d'analyse d'un courant linguistique qui a dépassé les limites rigides de la phrase, à la jonction sémantico-pragmatique, réunissant également les apports des études de la syntaxe de l'oral comme des études interactionnelles, les AUD se voient attribuer dans la littérature une terminologie assez hétéroclite. Certaines variations de nomenclature s'expliquent par le fait que les catégories auxquelles renvoient les différents termes ne se recouvrent pas toujours complètement; ainsi l'on parle entre autres de *mots du discours*, de *particules énonciatives*, de *marqueurs de structuration de la conversation*, d'*expressions pragmatiques*, d'*éléments articulateurs*, de *gambits*, d'*opérateurs métadiscursifs de structuration de la conversation* . . .

D'autres termes désignent des sous-classes constitutives du groupe général, comme les *phatiques* (ce terme étant aussi parfois utilisé pour l'ensemble de la catégorie), les *tournures à fonction de recherche d'approbation discursive*, les *régulateurs*, les *marqueurs de reformulation paraphrastique*, et les *marqueurs de rupture discursive*. Le terme général adopté dans cette étude s'explique par le fait que nous visons des caractéristiques ayant trait à la classe étendue, telle qu'elle a été définie par B. Andrews (ANDREWS B., 1989: 196) et par M.M.J. Fernandez (FERNANDEZ M.M.J., 1994: 5). La définition d'Andrews repose sur les trois caractéristiques principales que ces types d'éléments partagent, à savoir leur appartenance quasi-exclusive à la langue parlée, la possibilité qu'ils soient omis de l'énoncé auquel ils s'attachent sans que le contenu sémantique en soit changé, et le fait qu'à la différence d'autres éléments dans un énoncé, ils ne se combinent pas avec d'autres éléments pour former des unités de rang supérieur, et ne se laissent pas diviser en unités de rang inférieur; ils restent extérieurs à la structure des suites orales auxquelles ils sont attachés.

La définition « prototypique universelle », établie par M.M.J. Fernandez dans le cadre d'une approche pragmatique, va au-delà de ces critères structurels et sémantiques en incluant le critère fonctionnel. La fonction des auxiliaires du discours serait alors de: « qualifier le processus d'énonciation plutôt que la structure des énoncés, et [d']ancrer les messages du locuteur dans ses attitudes (/sentiments) de façon indirecte ou implicite ».

C'est leur fonction d'étayage à différents niveaux qui a déterminé notre option du terme Auxiliaires du Discours (désormais AUD). Du terme auxiliaire, nous retenons précisément les traits sémantiques suivants parmi les éléments de définition du *Petit Robert*: « ce qui sert de [...] soutien », « ce qui aide par son concours (sans être indispensable) ».

Les AUD et la production du discours oral

Cette analyse privilégie une optique particulière parmi toutes les problématiques (syntaxique, énonciative, interactionnelle, sémantique...) qui se prêtent à l'étude des AUD, et visera les AUD relativement à certaines spécificités du fonctionnement de l'oral, en examinant la contribution des AUD à la production et l'élaboration du discours. Pour ce faire, nous focaliserons sur certains domaines restreints: le rôle des AUD en tant que supports de la construction des énoncés, leur rapport avec l'intonation, leurs fonctions au niveau du contrôle du locuteur (désormais L1) sur le message, ainsi que leur apport à la progression thématique.

Le corpus

Le corpus (pour un extrait de la transcription du corpus, voir l'Annexe B) est constitué d'une série d'interactions à deux réalisées par cinq paires de jeunes locuteurs natifs en tant que simulations spontanées de trois situations précises. Puisqu'il s'agit de situations simulées, nous avons tenu compte, en choisissant les thèmes, des constatations convergentes de différents chercheurs, à savoir que les situations plausibles et significatives pour les individus amenés à les simuler sont particulièrement impliquantes et favorisent leur intérêt, leur participation et l'authenticité de leurs propos. Il en va ainsi notamment de la communication centrée sur le vécu de l'individu (DABENE L., 1986: 672; GAUME J., 1997: 128), d'autres thèmes stimulants étant les histoires d'amour ou les querelles (DUBOIS C., 1986: 681). Pour cette raison, la première interaction est une conversation impliquant l'expression de sentiments personnels, tenue dans une situation plus ou moins formelle et concernant la vie d'étudiant, la deuxième est une conversation amicale supposée contenir une séquence narrative, portant sur une déception et n'intéressant les participants que partiellement, et la troisième, pour laquelle les locuteurs ont endossé une identité autre que la leur, est une dispute de conjoints. Le degré de naturel qui a

largement marqué les propos des participants nous a effectivement surprise. Les sujets étaient les suivants:

A. Vous êtes invité(e), avec vos parents, à dîner chez un(e) collègue de votre mère/père. La maîtresse de maison s'intéresse à votre vie d'étudiant(e) ; elle vous pose des questions sur la façon dont vous vous organisez pour étudier, sur les professeurs et les amis, sur le côté financier...

B. Vous êtes en train d'étudier, avec votre meilleur(e) ami(e), dans votre chambre. Vous paraissez très triste, votre ami(e) le remarque. La conversation est assez personnelle. Vous lui expliquez que votre tristesse est le résultat d'une mauvaise expérience que vous avez faite, d'un mauvais traitement que vous avez subi. Cette expérience vous a blessé(e) et marqué(e). Votre ami(e) vous écoute avec compassion.

C. Le mari est au salon et regarde la télévision après le dîner tandis que la femme fait la vaisselle à la cuisine. Tout à coup, elle entre dans le salon, éteint la télé et annonce qu'elle en a assez et qu'elle exige une nouvelle répartition du travail domestique (sujet adapté de WEISS F., 1983: 84)

Les AUD et le fonctionnement du discours oral

Considérer les AUD comme des « ratés » du discours signifierait que l'on ne tient pas compte des spécificités de l'oral. Le parler spontané est de nature éphémère; il implique l'impossibilité d'effacer le dit et des contraintes de planification en temps réel. Ces facteurs fondamentaux expliquent la nécessité des AUD pour la *lubrification*, la facilitation du discours dans sa production et sa transmission. Tout locuteur se sent contraint d'envoyer des signaux pour articuler les différentes parties de ses contributions et les rendre cohérentes. Les AUD guident l'interlocuteur (désormais L2) dans ce que L1 est en train de faire, que ce soit au niveau de l'organisation stratégique – L1 introduit, interrompt, joint, termine des segments de son énoncé – ou de l'attribution d'un certain effet au dit, sous l'influence de la relation L1-L2.

AUD et démarrage discursif

La lubrification se révèle tout d'abord essentielle pour l'amorce de la parole. Certains AUD remplissent la tâche spécialisée de mettre en marche les mécaniques de l'appareil de la phonation en vue d'ouvrir la voie pour l'articulation des éléments linguistiques du message. Ce sont des AUD du type *mh*, *emm*, *eh* (tous les trois traduisibles par euh), *allura* (alors), *tajjeb* (bon/bien), *sewwa* (bon/bien), *ehe* (oui/ouais), *iva* (oui), *hares* (regarde), *isma* (écoute), *mela* (allura/donc), *taf/ta*² (tu sais/vous savez) qui

² Le symbole = dénote la suppression d'un son ou d'une syllabe, due le plus souvent à une prononciation typique de l'oral non soigné.

répondent à ce que D. Jorand dénomme des « contraintes anatomiques » (JORAND D., 1997: 32), comme la petite toux, les clics et certains mouvements bucco-linguaux, ou comme lorsqu'on s'éclaircit la voix:

1 CA = allura[^] Charmaine[\] kif sejra l-iskola ?
 (4 A)³ AUD-alors Charmaine comment (tu) vas l'école ?

Contrôle de l'élaboration discursive

La facilitation de la progression discursive par les AUD est attestable dans leur statut de marques de contrôle du processus élaboratif de la parole. Car « il faut envisager la production langagière dans la **coïncidence temporelle** (sorte de télescopage) entre l'**élaboration** et l'**expression** du langage » (GUIMBRETIERE E., 1994: 33) dans une perspective praxématique selon laquelle l'oral actualisé porte les marques de son actualisation. Des ratages, « les blocages très divers, les freinages ou la précipitation qui ont accompagné l'élaboration » de la production dans le temps de l'« à-dire » (GARDES-MADRAY F., 1984: 16), apparaissent en temps d'énonciation, du dire. Ces bafouillements, pauses prolongées, brusques bifurcations du sens, bégaiements, lapsus sont autant d'indices d'une purification imparfaite de l'à-dire, soumis à des tensions conflictuelles de la « pulsion communicative, confrontée aux représentations d'un réglage social contraignant » (1984: 17).

Dans l'impossibilité d'une production linéaire simple, les AUD font figure d'outils très opportuns par lesquels L1 se sort de ses difficultés à faire aboutir la mise en mots de son message. Ils reflètent un contrôle méta-linguistique de la production du sens, offrant donc une contribution opposée à celle des ratages. Ils portent surtout sur le dit, car:

« la parole, en même temps qu'elle se réalise, produit son évaluation et l'évaluation de l'échange interactif [...] Cette évaluation s'opère soit au moyen de parapraxèmes du type « *eh, bon, enfin, alors ...* » (en maltais *emmi* (euh), *hekk* (comme ça), *haw*= (là), *insomma* (enfin)...), soit au moyen de séquences stéréotypées du type « *j'sais pas, j'te dis, c'est-à-dire* » (en maltais *ma nafx* (je (ne) sais pas), *qed nghidlek* (je te dis), *irrid nghid* (je veux dire)... » (1984: 19) (C'est nous qui ajoutons les parties entre parenthèses).

On remarque effectivement dans le corpus le recours fréquent à de tels AUD-marqueurs d'hésitation par le biais desquels L1 gagne du temps pour organiser son dire aux niveaux logique (pour trouver un nouvel argument de discussion, voir exemple 15 JC ci-dessous), lexical (pour la recherche du mot juste, exemple 23 JD) ou structural (pour changer de structure, exemple 8 OG). En ce qui concerne ces deux derniers niveaux, les AUD peuvent jouer le rôle de Marqueurs de Reformulation Paraphrastique ou MRP (GÜLICH E., KOTSCHI T., 1983), véritables traces d'un effort supplémentaire de L1 pour formuler un énoncé:

³ Code renvoyant aux différentes interactions enregistrées.

15 JC = ehe vera[↘] / emm u : /[↗]mh / /[↗]kif tmur ma' / ma' shabek?

(A 2) *oui vraie / euh et: mh / comment (tu) vas avec / avec tes camarades*

13 JD = u /[↗]kif kif jaghtukom il-flus ta' l-iskola[↘] / haw=[↘] l-istipendju[↘] ?

(A 2) *et comment comment (ils) vous donnent l'argent de l'école là le traitement*

8 OG = is-sugġetti kollha tqal nistà ngħid[↘] =igifieri /[↗]m'hemmx wiehed tistà tghid itqal mill-iehor[↘]

(A 5) *les matières toutes dures je peux dire c'est-à-dire il n'y a pas un(e) (tu) peux dire plus dur(e) que l'autre*

Dans l'exemple suivant le marqueur d'hésitation *e:mm* (euh) après une pause relativement longue témoigne de la difficulté de CM qui semble tenir au fait que tout en ayant répondu à la question de CG (ça marche les études ?), CM se sent contrainte de garder la parole, son interlocutrice ne l'ayant pas reprise. L'AUD l'aide à surmonter partiellement la difficulté attestable dans l'hésitation; grâce à lui, CM peut préparer l'improvisation d'un argument, qui est sa solution à la nécessité de prolongement.

2 CM = tajjeb /[↗]grazzi / sinjura Grixti mhux hażin // e:mm qed nistudja l-istorja[↔] / il- Franciż[↔] u: / tghidx kemm jien sejra tajjeb =igifieri

(A 1) *bien merci / madame Grixti pas mal // euh (j')étudie l'histoire / le français et: / ne dis pas combien je vais bien c'est-à-dire*

AUD et intonation : correction et stabilisation

Les AUD remplissent à l'oral une fonction que Jorand dénomme la « complétude intonative ». L'AUD vu comme « processus correcteur » (JORAND D., 1997: 37–8), intervient pour rectifier une programmation intonative entamée de façon ambiguë. Ainsi, L1, conscient que l'intervention qu'il est en train de produire peut être interprétée soit comme une assertion, soit comme une interrogation, peut ajouter un AUD spécifiant le statut de l'acte de langage voulu, comme dans ces trois cas:

jista' jiddefendi ruhu wahdu wkoll[↔]
il peut se défendre aussi tout seul

(ambiguïté)

jista' jiddefendi ruhu wahdu wkoll

/ hu= (/hux) /[↗]

(interrogation)

hein / n'est-ce pas

/ le /[↗]

non

/ eh /[↗]

hein / n'est-ce pas

jista' jiddefendi ruhu wahdu wkoll	/ heqq ↘	(assertion)
	intraduisible ; nous suggérons :	
	enfin	
	/ ngħid jien ↘	
	dis-je	
	/ ifhem ↘	
	comprends!	
	/ dan=a= ↘	
	de <i>dan hawn</i> , intraduisible ;	
	littéralement: ce-là	
	/ ta= ↘	
	tu sais	
	/ fuq kollox ↘	
	après tout	

Autrement, un AUD de remplissage viendra clôturer un énoncé tronqué par délicatesse, délibérément, lorsque L1 se rend compte qu'il risque d'atteindre à la face de L2. Embarrassé, en mal de mots, il peut s'accommoder d'un AUD pour contrebalancer la tension, l'attente créées par les mouvements intonatifs de l'énoncé, comme dans:

fil-fatt / lil oħtok / tawha s-sen= ↗	/ hm ↘
en effet / à ta sœur / (ils) lui ont donné le licen=	/ le ↘
	non
	/ insomma ↘
	enfin

Par ailleurs, en observant le corpus, nous avons noté une récurrence d'AUD à des endroits stratégiques pour l'élaboration de l'argumentation et des courbes intonatives des énoncés. Les AUD peuvent être employés de façon à remplir la fonction de stabilisateurs intonatifs. Dans les deux exemples ci-dessous, ce fonctionnement est rempli par *mh* et *dan=a* (intraduisible, littéralement ce-là), qui semblent être de simples stabilisateurs non strictement motivés par rapport au contenu. Pour leur part, les connecteurs argumentatifs synonymes *pero'* et *imma* (mais) respectivement final et constituant unique de séquence⁴ d'intervention, jouent par la courbe intonative de la continuation le rôle de créateurs de suspense faisant anticiper la séquence suivante:

⁴ Segment d'énoncé entre deux pauses.

8 OG = m'hemmx wiehed [...] itqal mill-iehor ↘ pero': ↗ / ↘ mh bhala suġġetti tqal ↗ [...]

(A 5) *il n'y en a pas un plus difficile que l'autre AUD-mais mh comme matières difficiles...*

14 CM = u bqajt bl-istess *peer group* // ↗ imma: ↘ / ↗ dan=a= ↘ ghamilt hbieb ġodda

(A 1) *je suis restée avec la même bande d'amis AUD-mais ce-là (j') ai fait nouveaux amis*

Notre impression est que ces insertions d'AUD arrivent surtout après des pauses suivant un sommet de hauteur assez marqué sur la dernière syllabe accentuée de la première séquence; par sa présence, l'AUD stabiliserait ensuite la progression tonale de l'énoncé en unissant les deux segments argumentatifs de deux façons distinctes.

Premièrement, dans le Tour de parole 8 OG (voix d'homme), l'AUD-repère *mh* (135Hz) sert de contrepoids à la hauteur pleine d'anticipation de *pero'* (230Hz); en s'y opposant par son niveau tonal bas, il facilite la continuation naturelle du reste de l'argument (à partir de *bhala ...* (157Hz)) sur un niveau tonal décroché en bas et assez stable.

Le second schéma (Tour de parole 14 CM; voix de femme) consiste dans la répétition, grâce à l'AUD (ici *dan=a* (241–105Hz)), du mouvement intonatif ayant marqué la fin de la première partie de l'argument (avec le connecteur argumentatif *imma* (240–124Hz)), la deuxième partie de l'argument se poursuivant à l'intérieur de la gamme de 103–146Hz. Le mouvement descendant sur lequel se produit l'AUD, qui consolide, en le répétant, celui de l'articulateur argumentatif annonçant l'opposition, semble atténuer le décrochage en bas autrement trop brusque, tout en ancrant le reste de l'énoncé dans un niveau tonal bas.

Tout en adhérant aux propositions de Jorand, nous penchons à cause de ces observations pour la plus grande extension du terme « stabilisateur intonatif » plutôt que de nous restreindre au terme de « correcteur » qu'il propose. Celui-ci risquerait d'être interprété comme un rectificateur d'erreurs uniquement, alors que la définition que donne *Le Petit Robert* de l'instrument « stabilisateur » admet deux aspects: « dispositif de correction [...] des écarts et des erreurs » (c'est nous qui soulignons).

Dans le corpus, la fonction stabilisatrice est encore évidente lorsque les AUD servent d'une espèce de réitération du mouvement intonatif réalisé dans la partie précédente de l'énoncé, souvent accompagnant l'emphase. Il en va ainsi d'AUD qui paraissent plus normalement en début d'énoncé ou de séquence d'énoncé, comme la particule de réponse *ija* (variante familière de *iva*-'oui'), et de l'introducteur de

l'argument opposé *imma* (mais) relégués pour cet emploi en position finale d'énoncé ou d'argument, où, par leur mouvement intonatif descendant (*imma* 227–109Hz, *ija* 433–125 Hz), ils amortissent l'effet autrement trop brusque d'un mouvement bref et ressortissant parce qu'unique (*fis-sajf*, avec sa descente 328–104 Hz, et *ma nafhiex* (260–106)), tout en consolidant la pertinence du segment:

(JC dit à CC que sa fille va au même lycée que CC)

4 CC = ma ↗nafhiex imma ↘ / ↗min hi ↘?

(A 3) *(je) ne la connais pas mais / qui est(-elle)?*

20 CC = (JC lui ayant demandé si elle travaille) ↗fis-sajf ↘ ↗ija ↘

(A 3) *en été oui*

Avec ces quelques observations du rôle joué par les AUD en tant que stabilisateurs intonatifs, nous sommes encore très loin d'une analyse définie et complète de l'interaction de ces deux facteurs si fondamentaux à l'oral que sont l'intonation et les AUD. L'intonation remplit une fonction structurante qui est indispensable par sa nature même. Le discours oral, envisagé dans sa première organisation apparente, celle de sa linéarisation syntagmatique, paraît être d'une structure éclatée. En témoignent les deux extraits de corpus ci-dessous, comprenant des interventions à première vue désorganisées:

14 JC = ma kontx se nghid =il hadd / ghax ġrali l-istess haġa ↘ // ghedt =il

(B 3) **Emilie ↗ // ghax missieri u ommi m'ghadhomx ferhanin flimkien / u: /**

jahsbu: / biex qed jahsbu biex jisseparaw ↘

je n'allais dire à personne / parce que il m'est arrivé la même chose // ai

dit à Emilie parce que mon père et ma mère ne sont plus heureux ensemble

/ et / pensent / pour pensent pour se séparer

[...]

16 JC = ommi[^] kellha xi suspetti u: / iżjed u iktar iżjed u iżjed saħħet il- / punt

li tissepara /// biex tagħqad Emilie ↗ // marret tġhid =il kulhadd dik il-proble ↘ ma

ma mère avait des soupçons et / davantage et plus plus et plus renforcé le

/ point de se séparer /// par comble de malheur⁵ Emilie // est allée dire à

tout le monde ce problème

⁵ Nous avons préféré ne pas donner de traduction mot à mot pour cette expression.

18 OG = problemi finanzjarji dejjem ikollok \ / issa ghalaqt tmintax ↗ heqq
 (A 5) **niprova nixtri karoza ↗ / però: ↗ / mill-istipendju ifhem^ huwa**
stipendju tajjeb^ nista' nghid per- però biex taffordja ċertu
affarijiet ↗ <ton de l'implication> // kultant ↗ ahjar taħdem però: ↗ /
ghall-futur tiegħek hu= ↗ l-istudju iktar importanti
problèmes financiers toujours (tu) as / maintenant fermé dix-huit (ans)
ben (j')essaye achète voiture / mais / du traitement comprends c'est
traitement bon je peux dire ma- mais pour (te) permettre certaines choses
// parfois mieux (tu) travailles mais / pour ton avenir n'est-ce pas les études
plus importantes

Entre les suites en apparence décousues se construit toutefois une parfaite cohérence du fait que l'intonation régit la structure de base, en stratifiant les différentes séquences des interventions d'un locuteur dans une hiérarchie tonale, où le critère du poids sémantique situe chacune par rapport à ses co-occurentes (MATASCI-GALAZZI E., GUIMBRETIERE E., 1987: 106–117).

Or, étant donné ce rôle organisateur de l'intonation à l'oral, il importerait d'étudier la relation qu'entretiennent avec elle les AUD, qui, eux aussi, contribuent à régir la structure de l'oral spontané (pour l'analyse des AUD en tant que marqueurs de structuration de la conversation, voir AUCHLIN A., 1981): s'agit-il d'un rapport d'exclusion mutuelle, de coexistence indépendante ou de complémentarité? Différentes conclusions ont été tirées à ce sujet en fonction des différentes langues (pour le cas de l'anglais, du finnois et du français, voir FERNANDEZ M.M.J., 1994 et JORAND D., 1997). Il nous reste donc à étudier dans une analyse future la relation entre l'intonation et les AUD-marqueurs de la structuration de l'oral en maltais.

Les AUD de la lubrification diluante

M.M.J. Fernandez regroupe sous l'« étiquette technique » de la lubrification:

« les notions de dilution, de délayage (stylistique), d'atténuation et de modération (interactionnelle) [...] que de nombreux linguistes rattachent aujourd'hui au « vague » de la parole impromptue » (FERNANDEZ M.M.J., 1994: 183).

Les AUD adoucissants atténuent les effets du contenu linguistique d'un énoncé en les diluant, en y introduisant un sens d'indétermination (*b'xi mod, ftit, naqra/naq=a, daq=xejn, forsi, insomma, u nsomma, imma nsomma, jidhirlu, biex nghid hekk, kif naqbad nghid / kif taqbad tghid, li nista' nghidlek, biex tghid, nghidlek il-verità* (pour une affirmation qui souvent n'est qu'un prétexte), *donnu, qisu, u hekk, speci, =gifieri, nahseb . . .*). Ils se révèlent donc utiles entre autres, à l'atténuation d'une évaluation ou attitude de L1, à solliciter un sentiment de solidarité, au maniement adroit de

l'expression du désaccord, lorsqu'on se soucie de ménager les faces des interactants, et ainsi de suite. On en distingue deux sous-classes, les approximateurs dont l'effet atténuateur porte directement sur un constituant de l'énoncé, et les protecteurs (comprenant les expressions modales *probabbli*, *żgur*, *ċertament*, *ghall-inqas*, *vera* et les locutions *kif naraha jien*, *nahseb jien*, *ma nafx*) qui relativisent le rapport entre le contenu d'une proposition et la vérité. Il est ainsi possible de distinguer les protecteurs des deux premiers exemples ci-dessous des approximateurs présents dans les exemples suivants. Dans l'exemple 12 OG, la prolifération de protecteurs aboutit à rendre l'affirmation globalement floue, alors que dans le tour de parole 22 JD, la locutrice atténue la force de toute la déclaration de sa qualité positive (elle est une personne responsable) par l'AUD *speċi*. Par contre, dans l'exemple 4 JD, on peut noter l'incidence de *vera* sur des constituants spécifiques ; son rôle est d'appuyer sur l'idée de l'ennui subi par la locutrice. Dans le dernier exemple, *speċi* porte sur l'idée de l'état de tristesse dans lequel se trouve la locutrice, seulement dans ce cas le terme plein de sens *mdejjqa* a été remplacé par l'AUD du vague *u hekk*. L'incidence sur le terme implicite n'en est cependant pas moins claire.

12 OG = *eqq vera* ↘ *nahseb dik hija l-unika soluzzjo* ↘ *ni ta=* ↗ *li rrid nagħmel* ↘
 (B 5) *ben c'est vrai je crois celle-là est la seule solution tu sais que (je) dois*
imma: ↗ *ppruvajt* ↗ *nagħmilha kultant* ^ // *biex tgħid* / *hà* ↘ *niprova* ↘
faire mais (j') ai essayé la faire parfois // pour dire /(j') essaye
nisforza ruhi biex nagħmilha dil-haġa ↘ *però:* ↗ / *ma nafx mhux qed*
m'efforce pour la faire cette chose mais / je ne sais pas j'y parviens pas
jirnexxili ↘ / *allavolja* // *jekk inkompli nittrenja issa nista' ngħid*
/ même si // si (je) continue (m') entraîne maintenant je peux dire pour /
biex: ↗ / *dil-haġa ninsiha* / *jirnexxi* ↘ *li ninsiha* ↘
cette chose (je) l'oublie / (je) parviendrai à l'oublier

22 JD = *eh =mbaġhad kien hemm i:l- il- // li jkun mal-*manager** ↗ *l-ieħor // u*
 (B 2) *ben puis il y avait le le // qui est avec le directeur l'autre // et (il) a dit que*
qal ↗ *li speċi jiena bniedma risponsabbli*
 AUD-sortie *je (suis) personne responsable*

4 JD = *mm: // xejn speċjali* ^ = *mma: / vera haġa* ↘ *li v- vera dejqitni* ↘
 (B 2) *mh // rien (de) particulier mais / vraiment chose qui v- vraiment (m') a*
attristée

14 CG = *ehe / imma* ↗ / *xorta qed inhossni hekk hu= speċi* ↗
 (B 1) *oui / mais / tout de même (je) me sens comme ça hein* AUD-sortie

Comme pour *speçi* dans cet exemple, l'incidence inconstante d'AUD du type *insomma*, *b'xi mod*, *b'xi mod jew iehor*, *f'çertu sens*, *qisu*, *donnu* et d'autres encore, fait ainsi qu'ils peuvent être interprétés tantôt comme approximateurs, tantôt comme protecteurs. Pour Fernandez, lorsque les deux catégories interviennent dans le même énoncé « l'impression de circonspection » se trouve renforcée. De cette façon, l'abondance d'atténuateurs des deux catégories intensifie l'effet de précaution, de prudence dans l'intervention de OG et reflète son embarras à devoir s'exprimer sur ses professeurs:

22 OG = u hemm min hu *daq=xejn* *strict* ↗ / hemm min hu eh *jdahhaq* ↗ /

(A 5) *ben il y a qui est un peu sévère / il y a qui euh fait rire / tous (sont) différents (tu) as compris ? mais ce que (je) peux te dire i- [ts] différents^ milli konna fis-sekondarja bhala *teachers* ↘ ghax: / différents de ce que (nous) étions en secondaire (au collège) comme =isek / iss= aktar *free* ↘ / nistghu naghmlu hafn= iktar professeurs parce que / AUD-(tu) es comme maintenant plus libres / decizjonijiet wahidna ↘ qabel kollox *speçi ta'* / huma dejjem^ (nous) pouvons faisons beaucoup autres décisions seuls avant tout jikkmandawna w jigru warajna ↗ / issa bil-kontra ↘ rridu niġru AUD-sorta / ils toujours nous ordonnent et courent après nous / warajhom ↗ ahna^ f'çertu affarijiet ↘ maintenant au contraire devons courir après eux nous dans certaines choses*

Dans notre corpus, un AUD qui apparaît fréquemment dans le but de diluer le contenu et son effet est l'atténuateur *naqra* (ou sa variante familière *naq=a*). Il s'emploie le plus souvent dans la dispute, afin de minimiser soit les obligations que L1 impose à L2 (5 CM) ou à la dyade qu'ils forment ensemble (20 JD), soit les droits que L1 veut réclamer (8 CC):

4 CM = jekk jien per eżempju qed nahsel il-*ħwejjeġ* inti qum *naqra* ↗ *aqbad*

(C 1) *si je par exemple suis en train de laver les vêtements tu lève(-toi) un peu ↗ xkupa u ibd'iknes naqra inkella [...]* attrape balai et commence à balayer un peu sinon ...

20 JD = eqq issa l-*ahjar* ↗ / inkell ↘ mu / *naqra* ///

(C 2) *ben maintenant le mieux / nous parlons / un peu ///* (propose que L2 et lui discutent avec d'autres afin d'embaucher une bonne)

8 CC = u halli ↗ ni ha nistrieħ ↗ naq=a haw= ↗ b'din-naq=a tazza kafè ↗
(C 3) *et laisse-moi pour (me) repose un peu ici avec cette un peu tasse café*

Dans les interactions (B) qui traitent d'une expérience personnelle, l'atténuateur est utilisé afin de parer au danger de porter atteinte à la face de L2, étant donné qu'il faut ménager avec délicatesse l'intrusion dans l'intimité des sentiments de celui-ci:

1 RD = [...] x'ghandek [...] suppost qed nistudjaw u qed narak naqra *down*
(B 2) *... qu'est-ce que (tu) as ?... nous devrions être en train d'étudier (traduction illum libre) et (je) te vois un peu triste aujourd'hui*

Forsi a été repéré exclusivement dans les interactions (B), et lubrifie surtout l'expression délicate de sentiments (ici la crainte ; 12 CG) et de valeurs (la solidarité ; 3 RD). Dans le tour de parole 36 JC, l'AUD sert à décrire l'état de la locutrice qui n'est qu'à moitié convaincue de sa volonté de travailler et d'avoir surmonté son découragement:

12 CG = ma nafx =ekk ghandix incempi:↘ llu ↗ =ma: forsi↗/ inkun invadenti↘
(B 1) *(je) ne sais pas si (je) dois lui téléphoner mais peut-être / (je) serais envahissante*

3 RD = ↗x'ghandek↘ forsi nista' nghinek ↗
(B 2) *qu'est-ce que (tu) as peut-être (je) peux t'aider*

36 JC = ↘ ijj=ejja nkomplu↘ forsi nikkoncentra issa↘
(B 3) *oui continuons peut-être (je me) concentre maintenant*

Le recours aux *marqueurs du vague* constitue un procédé de réduction de la netteté d'un énoncé. Il peut s'agir d'AUD suspenseurs, remplaçant une continuation possible, comme dans le tour de parole de CA, gênée lorsqu'elle doit exprimer sa jalousie:

10 CA = eħe =mma: ↗/ l-hin kollu narahom l-iskola flimkien^ u taf ↗ int hu= ↗
(B 4) *oui mais / tout le temps (je) les vois l'école ensemble et sais-tu hein qisek ↗ <ton de l'implication>*
AUD-(tu) es comme

Toutefois c'est de loin l'AUD de remplissage *u hekk*, comparable à l'AUD du français *comme ça*, classé par Andrews parmi les « *Terminators* » (ANDREWS B., 1989b: 201) ou marqueurs de fin d'énoncé que les locuteurs utilisent le plus souvent pour surmonter la difficulté de terminer un énoncé lorsque le mot, voire l'idée justes

leur manquent. En outre, *u hekk* fait aussi partie de la sous-catégorie des *queues conclusives ou marqueurs de série* (*u hekk, jew hekk, u kollox, u affarijjet hekk, u tista' tibqa' sejjer, eċċetera eċċetera*) qui permettent de clôturer une liste lorsque L1 préfère se borner à l'allusion, à l'implicite, ou bien lorsqu'il veut s'éviter l'effort de formuler une liste détaillée, avec les éléments lexicaux pertinents, comme dans ces exemples:

31 JD = emm u / il- / l-iskola hemm ↗ // ikel tajjeb u hekk / servizzi tajbin ↗ ?
(A 2) *euħ et / l' / l'école y a-t-il // nourriture bonne et comme ça / services bons ?*

32 RD = le ↗ mhux hażin / insomma dis-sena kien hemm pole ↗ mika fuq l-ikel
non pas mal / enfin cette année il y avait polémique sur la nourriture

JD = indafa u hekk ?
propreté et comme ça?

22 JD = ↗eh =mbagħad kien hemm i:l- il- // li jkun mal- *manager* ↗ l-ieħor // u
(B 2) *ben après il y avait le le // qui est avec le directeur l'autre // et a dit que*
qal ↗ li speċi jiena bniedma risponsabbli u qatt ma nisraq xej = u hekk ↘
AUD-sortie je (suis) personne responsable et jamais (je) ne vole rien et
comme ça

17 OG = eh =mma ↗ x'għandu x'jaqsam ↘ ? jien meta l-punt ↗ tiegħi huwa ↗ wieħed ↘ /
(C 5) *ah mais qu'est-ce que ça veut dire (traduction non littérale) ? je quand mon point*
int tiġi hawnhekk u tara t-televisin ↗ u kollox ↗ u jiena ġurnata ↗ shiħa nagħti ↘
(argument) est un / tu viens ici et regardes la télé et tout et je journée entière bosse

Placés en fin d'énoncé interrogatif, les marqueurs du vague suspendent l'énoncé à mi-chemin entre l'achèvement et la continuation et, en favorisant le passage de la parole, ils mettent clairement L2 dans l'obligation d'enchaîner, de manier lui-même le non-dit. Parmi ces marqueurs, on peut mentionner *xej =* (rien) et le très fréquent *jew* (ou) qui sollicitent la réponse de L2 d'une manière plus marquée que *u hekk*:

23 RD = ↗imm=issa l-verità nkixfet ↗ jew baqghu: / bis-suspett xej = ↘ ?
(B 2) *mais maintenant la vérité a été révélée ou (ils) sont restés / avec le soupçon*
rien ?

17 CG = ↗kellek xi każ li nfluwenzawk hażin shabek biex ma tidholx għal- *lessons* /
(A 1) *(tu) as eu quelque cas que t'ont influencée mal tes camarades pour (tu) n'entres*
jew ?
pas aux cours ou?

L'apparition d'AUD dans le processus élaboratif préparant le dire (voir note Les AUD de l'élaboration discursive), ainsi que dans l'atténuation et l'obscurcissement des énoncés corrobore l'observation faite par Fernandez:

« les PEN [*particules énonciatives*] s'accumulent lorsque le locuteur doit produire un effort particulier – effort intellectuel de remémorisation [...], de conceptualisation [...] ; mais il peut s'agir aussi de notions abstraites, difficiles à verbaliser), ou effort de communication (émotions, sujets intimes ou tabous) » (FERNANDEZ M.M.J., 1994: 247).

AUD et progression thématique

Lors de la montée, très fréquente à l'oral, du thème au premier plan de l'énoncé, les AUD, tout comme les pauses et l'altération du rythme, peuvent jouer le rôle de marqueurs d'articulation textuelle (FERNANDEZ M.M.J., 1994: 204), assurant la joncture entre le segment-Thème (Th) et le segment-Rhème (Rh). La rupture discursive qui se produit avec l'introduction d'une idée, d'un personnage ou d'un événement nouveaux se traduit par la préjection du thème, l'AUD qui le suit sert alors tant à le souligner qu'à soutenir la structure. En maltais, des AUD comme =*ġifieri* et *hekk* peuvent ponctuer la joncture entre le segment-Th et le segment-Rh, assurant l'articulation textuelle:

6 CM = jiena =*ġifieri* nipprova nqassam ħin ↗ biex nistudja u ħin biex [...]

(A 1) moi c'est-à-dire *essaie diviser temps pour étudier et temps pour ...*

14 RD = l-isko ↗ la / *hekk* fun ħafna (JR A 2)

(A 2) l'école comme ça *amusante beaucoup*

Résultats de la planification de l'oral, ces AUD accompagnent la dislocation à gauche du Th dans une construction analytique reflétant une stratégie de simplification de la complexité syntaxique, en apportant de la justesse et de la précision à un énoncé dont le thème risquerait autrement de se perdre dans le flux de la parole. Pour favoriser la compréhension, L1 segmente son énoncé en faisant ressortir la linéarité des constituants plutôt que leur intégration (1994: 199).

Fernandez a pu montrer qu'en français et d'autres langues scandinaves, la simplification devient plus essentielle dans des énoncés et des interventions longues, avec des Th et Rh sous-jacents, les AUD se plaçant aux jointures stratégiques. La nature de notre corpus ne nous ayant pas permis de confirmer cela pour le maltais, il nous reste à étudier dans un travail ultérieur l'apport des AUD à la progression thématique dans des énoncés caractérisés par la succession de nombreux segments, dans des extraits monologiques (narratifs) longs, comme dans la construction dialogique complexe.

Conclusion

Les résultats ci-dessus illustrent comment en maltais, les AUD apportent fréquemment leur soutien à l'effectuation des processus propres au discours oral.

Les AUD peuvent figurer en tant que stratégies employées pour l'ouverture physique de l'interaction, permettant également au locuteur de s'installer confortablement dans son discours.

Ils facilitent le contrôle de l'élaboration discursive. Qu'ils remplissent la fonction d'éléments démarcatifs des séquences, de marqueurs d'hésitation ou de marqueurs de reformulation paraphrastique, ils agissent en tant qu'éléments réparateurs lorsque les locuteurs rencontrent des difficultés à poursuivre durant la programmation de l'à-dire et qu'ils cherchent à s'en sortir.

L'activité de ménagement des faces par dilution de la force du contenu requiert souvent des AUD atténuateurs qui minimisent l'effet du dit. Les marqueurs du vague permettent d'éviter de formuler des spécifications non désirées, les marqueurs de série se référant quant à eux à toute une liste d'éléments également implicites.

Une première interrogation a été faite quant à la nature de la construction d'une complémentarité AUD-intonation. Les locuteurs peuvent ressentir la nécessité de recourir à certains AUD pour achever les énoncés en réparant un programme intonatif mal entamé ou pour clarifier l'acte de langage voulu, ou bien encore pour réduire l'effet d'écarts tonaux autrement trop marqués ou en quelque sorte incongrus.

Dans un premier aperçu du processus de la progression thématique, il a été démontré que les AUD s'emploient pour mettre en relief le segment-Th disloqué à gauche, tout en dénotant la continuation par le Rh.

Pour ce qui est des deux derniers aspects, l'analyse a été restreinte par le fait que le corpus consistait presque exclusivement de tours de parole plus ou moins courts constituant des séquences dialogiques simples (absence de narrations longues, de situations à plusieurs locuteurs, de débats ou discussions, etc.). L'étude de la contribution des AUD vis-à-vis de ces domaines devra donc être approfondie dans des analyses futures.

Il nous reste également à aborder la description des AUD du maltais à partir de perspectives théoriques plus formelles.

ANNEXE A

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION UTILISEES POUR LE CORPUS

/, //, ///	:	pause: brève, moyenne, assez longue
ː, ːː, ːːː	:	allongement de la syllabe: léger, moyen, très marqué
<u>soulignement</u>	:	chevauchement de parole
?	:	question
-	:	mot entamé mais esquivé
=	:	suppression d'un son ou d'une syllabe, due le plus souvent à une prononciation typique de l'oral non soigné
<>	:	commentaires <rires, inaudible, attitudes (moqueur, ironique), gestes, débit, indications tonales...>
(?)	:	incertitude quant à l'interprétation de l'enregistrement
XXX	:	chaque X représente une syllabe inaudible
...	:	début et fin de séquences appartenant à une langue autre que le maltais
↗	:	intonation montante plus ou moins marquée
↘	:	intonation descendante plus ou moins marquée
^	:	intonation descendante de haut à moyen
↪	:	intonation plus ou moins montante, véhiculant soit une continuation itérative (figurant souvent dans des 'listes'), soit, en fin d'énoncé, une continuation implicite
↩	:	intonation plus ou moins descendante, véhiculant soit une continuation itérative (figurant souvent dans des 'listes'), soit, en fin d'énoncé, une continuation implicite
MAJUSCULES :		syllabes ou mots porteurs d'un accent d'intensité et d'insistance

Note 1:

L'extrait du corpus figurant à l'Annexe B (interactions 1A, 2B et 5C) ainsi que les extraits plus réduits cités dans le chapitre tiennent fidèlement compte des réalisations spontanées des dix locuteurs maltais enregistrés. L'on y notera de ce fait des transformations du maltais standard qui seraient sanctionnées selon le crible plus normé du système écrit en tant que fautes morphologiques (ċertu affarijjet au lieu de ċerti (18 et 22 OG) ou lexicales (risponsabbli au lieu de responsabbli (22 JD) et wahidna au lieu de wehidna (22 OG)). Il n'en est pas ainsi pour le système oral, qui les retient en tant que manifestations authentiques d'une production spontanée non soignée.

Note 2:

Les symboles relatifs à l'intonation ont été inclus pour donner une idée approximative des courbes mélodiques entendues; ils ne doivent donc pas être considérés comme une interprétation tout à fait exacte.

ANNEXE B

EXTRAIT DU CORPUS

Interaction 1 A

- 1 CG : allura / Claudia / \nearrow kif qed tmur l-iskola ? iss= ilek sentej= \nearrow suppost \searrow le inti ?
- 2 CM : tajjeb \nearrow grazzi / sinjura Grixti mhux hazin // e:mm qed nistudja l-istorja \blacktriangleright / il-Franciz \blacktriangleright u: / tghidx kemm jien sejra tajjeb =igifieri
- 3 CG : tajjeb \searrow // \nearrow *teachers \searrow * / fir-relazzjoni tieghek magghom / tajjeb \nearrow ?
- 4 CM : u: / issib minn kollox / issib ghalliema li // tghidx kemm jirrispettaw u hekk / issib ohrajn \nearrow li jtuk hafna \nearrow homework* hu=
- 5 CG : kif hekk ikol \nearrow lok hin biex taghmlu u tistudja / fl-istess hin \nearrow ?
- 6 CM : itrid iżz= iżzomm bilanç / jiena =igifieri nipprova nqassam hin \nearrow biex nistudja u hin biex naghmel il-*homework \blacktriangleright * / imma mhux \nearrow dejjem issib
- 7 CG : u: / ġieli kellek xi problema f'xi *test \nearrow * jew hekk \nearrow // ma ma lahaqtx \nearrow u t-*teachers* joqogħdu jagħtu u hekk ?
- 8 CM : ġieli per eżempju ninsa li jkolli test \nearrow allura ninsa nistudja / =mbagħad ngħid ha mmur \blacktriangleright / u kif immur \blacktriangleright // nipprova nara \blacktriangleright x' naghmel \nearrow
- 9 CG : il- il- / lat \nearrow finanzjarju \blacktriangleright ta' \nearrow l-iskola \blacktriangleright / speçi \blacktriangleright / itukom / f- flus iservuk ?
- 10 CM : issa qiegħda t-tieni sena =igifieri l-lat finanzjarju żdied \searrow żdied \nearrow b'xi għaxar liri \nearrow imma xorta mhux biżżejjed għax / ahna =igifieri / *photocopies* u kotba / nonfoqhom hekk \searrow dawk
- 11 CG : imma: \blacktriangleright / biżżejjed biex tixtri hwejjeġ u hekk \nearrow ?
- 12 CM : le hwejjeġ mill-flus l-ohra // m'għandekx çans =igifieri li bl-istipendju ha jservuk għal dawk l-affarijiet kollha li tixtri \nearrow
- 13 CG : għandek hbieb ? sibt hbieb \nearrow mill-ewwel mill-ewwel sena kif dhalt \nearrow ?
- 14 CM : \nearrow jien inzertajt fortunata għax / kelli hafna hbieb minn ta' l-iskola sekondarja allura baqghu miegħi speçi u bqajt l-istess *peer group* // imma: \blacktriangleright / dan =a= għamilt hbieb ġodda =igifieri \nearrow
- CG : ehe
- CM : u baqghu: dik l-istess // baq- bqajt bl-istess grupp ta' hbieb għat-tieni sena wkoll \nearrow
- CG : ehe
- CM : *plus* li għamilt hafn=iktar hbieb ġodda għax speçi peress li skola kbira \nearrow dejjem tiltaqa' ma' xi hadd \blacktriangleright // ifhem / u ssir tafu \nearrow =mbagħad \nearrow ///
- 15 CG : \nearrow il-*homework \searrow * / \nearrow żdiedlek mill-ewwel sena għat-tieni sena \nearrow ?
- 16 CM : \nearrow żdiedli hafna l-*homework* fil-fatt lanqas qed ikolli çans nistudja bil-*homework* li qed ituna // ovvjament \nearrow dejjem trid tipprova tlahhaq int mal-*homework* taghmlu malli jtuhulek u hekk biex ma tibqax \nearrow / l-aħħar / mbagħad tispicça jkollok hafna *homework* f' daqqa
- 17 CG : \nearrow kellek xi każ li nfluwenzaw hazin shabek biex ma tidholx għal-*lessons* / jew ?
- 18 CM : \nearrow u: kieku kelli \nearrow hafna \searrow <rires> inti trid tkun biex tibqa' sodà \searrow hu= \nearrow / hafna s-hafna drabi jkolli aptit nibqa' l-*canteen* imma mbagħad ngħid ahjar \nearrow / speçi nitla' // għal-*lesson* hu= \nearrow / speçi għall-ġid tiegħi \blacktriangleright // \nearrow Tajjeb l-ikel sinjorina Grixti \searrow

Interaction 2 B

- 1 RD : ↗Jacqueline ↗x'ghandek↳ illum↘ ? suppost ↗qed nistudjaw / u qed narak naqra
down illum
- 2 JD : u: / daqs kemm jien imdejqa↘ xi dwejjaq↘ ghandi dwejjaq↘ XXX
- 3 RD : ↘ x'ghandek↘ forsi
nista' nghinek↗ ?
- 4 JD : mm: // xejn speċjali^ =mma: / vera haġa↘ li v- vera dejqitni↘
- 5 RD : jekk t=id tiftah qalbek mieghi ta= ↗ghidli↘ nista' nghinek jiena / mhux ghalhekk
hbieb ↗ ahna ?
- 6 JD : u ghax da= biex nghidlek il-verità kont qiegħda x-xogħol↗ /
RD : mh ↘
JD : nahdem taf taf kif nahdem jiena hu= // skrivanija hekk / u nlahħaq max-
xogħol:↗ u mal-privat:↗ XXX
- 7 RD : nista' nimmaginà↘ / vera↘
- 8 JD : u: ↗ / nsterqu xi ↗ċwieviet
- 9 RD : ix-xogħol ↗?
- 10 JD : mh↘ / ↗l-ewwel jinsterqu xi ċwieviet↘ / ġieli jinsterqu xi flus ↗ / u billi jien inkun
maċ-ċwieviet ↳
- 11 RD : ↗iss hej wahħlu fik tghidlix li għamlu hekk
- 12 JD : dejjem iwahħlu e wahħlu fija
- 13 RD : ↗min hu dal-gustuż li wahħal fik↘ ?
- 14 JD : u: / di= ma nahsibx li għandha hafna demm mieghi dejjem twahħal fija
- 15 RD : xi wahda tghir għalik ↗↘ mela ↗ nista' nimmà↘ ġina jiena
- 16 JD : ma nafx jien qatt ma sraqt xej= minn hemm↘ imma hekk ↗ / taq- qabdet tghajjat
↗mieghi quddiem shabi tax-xogħol l-ohra ↳
- 17 RD : i:= m'ghamiltilha xej= ↗ int ↗?
- 18 JD : ↗e ↗xi t=idni nagħmillha↘ ?
- 19 RD : kemm int qalbek ↗tajba ġbin mhux bhali żgur↘
- 20 JD : ahjar ↗ / trazzan naqra lsienek milli tispicċa tkeċċik / halli ma naf li m'ghandix il-
kuxjenza / hatja jiena ghax jien naf li ma sraqthomx iċ-ċwieviet
- 21 RD : allu ↗ra hadd ↗ ma qabeż għalik ↗umbagħad ↗?
- 22 JD : ↗eh =mbagħad kien hemm i:l- il- // li jkun mal-*manager* ↗l-iehor // u qal ↗li speċi
jiena bniedma risponsabbli u qatt ma nisraq xej= u hekk↘
- 23 RD : ↗imm=issa l-verità nkixfet ↗jew baqgħu: / bis-suspett xej⇒ ?
- 24 JD : le ↗issa ċ-ċwieviet għadhom ma nstabux^
- 25 RD : u ↗xi provi kellhom↘ fuq kollox↘ qed niftakar ?
- 26 JD : eh ↗ghax / ↗dejjem jiena nkun fej= iċ-ċwieviet u hekk u meta jiġu għal ta' l-uffiċċju
nagħtihom jiena ċ-ċwieviet u hekk

- 27 RD : mhm[^]
 ↗serqithomx hi ↪ biex: / twahhal fik ?
- 28 JD : mm ↘ allaha ↘ res ghamlet hekk ↘
- 29 RD : ghax daž-žmien XXX
- 30 JD : eh =mba =mbaghad qab- qabdet tghajjat mieghi u hekk ↗
 RD : mhm
 JD : il-ve:ra hekk / weġġgħat ↘ ni // ma kellhiex għalfejn toqgħod tghajjat mieghi quddiem quddiem in-nies hu= la taf li mhux / mhux taf li mhux vera m'għandha l-ebda prova li mhux vera
- 31 RD : kieku jiena nppatthielha ha ngħidlek ta= /// insom ↘ ma halliha ↘
- 32 JD : u issa tghaddi hu=
 ///
- 33 RD : insomm= ↗ejja nkomplu nistudjaw / iss=ghax għada l-eżami tinsieħ ↗/ u nahseb l-iktar haġa mportanti hallik miċ-ċwieviet
- 34 JD : ahjar ↘ ahjar ↘
 RD : mhm ↘

Interaction 5 C

- 1 CA : Marius xbajt ↘ ara x'ha nagħmlu
- 2 CC : ↗x'inqalagħlek illum ↘ ? <moqueur>
- 3 CA : ↗itfi t-televixin ejja ha nitkellmu
- 4 CC : nitfi t-televi ↘ xin ? <ton défiant>
- 5 CA : eh: / mela[^]
- 6 CC : wara ġurnata xogħol ↗int / tiġi titfili t-televixin ↗?
 CA : eqq le: ↗
 CC : ma tisthix ↗?
- 7 CA : jien ukoll ↗ma kellix ġurnata xogħol ↗?
- 8 CC : hm ↘ bihom illum ↘ <moqueur>
- 9 CA : ↗bihom xej= ↗u žgur ↗ inti t-televi ↗xin qieghed tara[^]
- 10 CC : tajjeb ↘ / x'kull ↗wahda (XXX)
- 11 CA : hi ↗*thank you* ta= ↗ <ironique> tantx tiġi tghinni
- 12 CC : ġurnata shiha haw= ↗ qieghda hawnhekk ↗ id-dar ↗
- 13 CA : hi ġurnata tghid ma noqgħodx nara
 s-*soap ↗operas* ha ↗
- 14 CC : hi mela[^] mhux għalhekk mhux hekk insibek mitfugħa fuq is-sufan meta nigi ?
- 15 CA : eh / eh ehe ↗? illum ↗
 // fuq is-sufan ↗↗sibtni // x'hin ġejt mix-xogħol ↗?
- CC : mh ghan-
- CA : missek tisthi
- 16 CC : għandek xorti mmur nahdem għalik

- 17 CA : eh ↗*thank ↗you ↘* ta= ↗<ironique> / oqghod int ↗hu hsieb il- it-tfal ↗ ahsel l-art ↗ u t-twieqi ↗ w l-imbarazz ↗
- 18 CC : e ukoll ↗ issa rrid nahsel l-art ↗ ukoll ↘ <ironique> u mm- u mmur nixtri ↘
- 19 CA : // insom ↗ ma xbajt ara x'ha naghmlu ↘
- 20 CC : dak xoghlok
- 21 CA : i= *thank you^* ta= ↗ <ironique> / a- insom ↗ ma ara x'ha ↗ naghmlu ghax iddejjaqt ↘
- 22 CC : x' naghmlu ngibu seftura ↗ allura^ ?
- 23 CA : eh: ↗ mhux ↗ ideja hazina ta= ↗ (XXXX)
- 24 CC : hallasha int ↗ is-seftura mur ahdem ghaliha int
- 25 CA : eh: ↗ nahdem^ jonqosni / barra minn haw= ġew^
- CC : ghax
- CA : ghal wiċċek <ironique>
- 26 CC : ↗ tghid mhux ha noqghodlok bis- ↗ sahra / wara ġurnata xoghol xi dwejjaq hemm ġew= imbaghad ikolli immur noqghod naghmel is-sahra^ biex iġġib is-seftu ↘ ra <débit rapide, ironique>
- 27 CA : insomma ara ↗ x'ha naghmlu ↘ inkel ↗ la jekk ma tridx ingib seftu ↗ ra ahseb f'xi haġ=ohra int ↘
- 28 CC : insomma ghalxej= ghalxej= noqghod imparla ↗ mieghek eh ↗ ? ingi ↗ bu seftu ↗ ra hu= ↗
- 29 CA : eh vera ↗ ?
- 30 CC : eqq hekk ↗ ikollna naghmlu
- 31 CA : *thank you ↗

Abstract: *The apparently insignificant words which make up the class 'discourse markers' may not seem to directly affect the semantic content and syntax of the utterances in which they appear; they do however play an important role on these levels and their omission would result in mechanical, artificial speech. A corpus of interactions carried out in Maltese reveals their contribution to the production of discourse. Very useful in the opening of interactions, they interact with intonation in supporting utterance structure, but they also serve to reduce the strength of potentially offending messages and to ensure a sound thematic structuring of the text.*

Keywords: *Discourse markers, Maltese discourse, opening of the interaction, structure control, stabilisers of intonation, dilution of message strength, thematic development*

Bibliographie

- ANDREWS, B., 1989a, 'Marqueurs de rupture du discours' dans *Le Français Moderne*, Tome LVI, Conseil International de la langue française, Paris p.p. 196–218.
- ANDREWS, B., 1989b, 'Terminating devices in spoken French' dans *IRAL*, Vol. XXVIII/3, Heidelberg p.p. 193–216.
- AUCLIN, A., 1981, 'Réflexions sur les marqueurs de structuration de la conversation' dans *L'analyse des conversations authentiques ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE* n° 44, Paris p.p. 88–103.
- BEZZINA, A.-M., 2001, *Les auxiliaires du discours et les difficultés relatives à l'expression orale en français langue étrangère*, Rapport-Projet de D.E.A., Université de Rouen, 111 pages.
- DABENE, L., 1986, 'Propositions pour une analyse des interactions verbales et non verbales dans une classe de langue étrangère' dans *Acquisition d'une langue étrangère: perspectives et recherches Actes du 5e Colloque International, Aix-en-Provence, Tome 2*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, p.p. 665–73.
- DUBOIS, C., 1986, 'Observation et intervention en didactique des L2' dans *Acquisition d'une langue étrangère: perspectives et recherches Actes du 5e Colloque International, Aix-en-Provence, Tome 2*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, pp. 677–89.
- FERNANDEZ, M.M.J., 1994, *Les Particules Enonciatives*, PUF, Paris, 283 pages.
- GARDES-MADRAY, F., 1984, 'Praxématique et interaction verbale' dans GUESPIN L. (Dir.), *Dialogue et interaction verbale LANGAGES* n° 74, Larousse, Paris, p.p. 15–29.
- GAUME, J., 1997, 'Pour une communication renouvelée en classe de FLE: vers une socio-didactique' dans *Didactique des langues étrangères, didactique des langues maternelles: ruptures et/ou continuités ? Actes du Colloque 5–7 sept. 1996*, Université de Toulon et du Var LES CAHIERS DE L'ASDIFLE n° 8, Association de Didactique du français langue étrangère, Paris, p.p. 124–33.
- GÜLICH, E., KOTSCHI, T., 1983, 'Les marqueurs de reformulation paraphrastique' dans *CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE* n° 5, Université de Genève, Genève, p.p. 305–51.
- JORAND, D., 1997, *Opérateurs métadiscursifs de structuration de la conversation et didactique de l'oral en F.L.E.*, Rapport-Projet de D.E.A., Université de Rouen, 81 pages.
- MATASCI-GALAZZI, E., PEDOYA-GUIMBRETIERE, E., 1987, 'A l'écoute de Bernard Pivot: une stratégie de hiérarchisation des informations par la prosodie' dans *ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE* n° 66, Didier-Erudition, Paris, p.p. 106–17.
- WEISS, F., 1983, *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, Hachette, Paris, 127 pages.